



EVANGILE : selon Saint Marc (12, 28b-34)



Au cours des siècles, Dieu a donné à son peuple des commandements, des paroles de vie pour agir avec droiture et selon le cœur de Dieu. Jésus les résume tous en montrant que l'amour de Dieu et l'amour des autres ne font qu'un ! (*Mgft jr*) Le scribe qui s'avance n'est pas malveillant, au contraire : sa question était classique, un sujet de conversation courant, apparemment : si l'on comptait bien tous les détails de la loi juive, on dénombrait 613 commandements : des problèmes de choix de priorité se posaient inévitablement. D'où la question : "Quel est le premier de tous les commandements ?" Comme toujours, Jésus répond en se référant à l'Écriture elle-même ; et comme tout bon scribe, il sait rapprocher les textes entre eux. Ici, il en cite deux, extrêmement connus : "Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là" Le premier n'est autre que le fameux "Shema Israël", le Credo juif en quelque sorte ; le second figure au livre du Lévitique, dans ce que l'on appelle la "Loi de sainteté" qui commence par ces mots : "Soyez saints, car je suis saint, moi le Seigneur votre Dieu" (Lv 19, 1). (M. N. Thabut) Jésus présente ici ce qui est premier à ses yeux : aimer Dieu et les autres. Voilà ce qui guide sa vie. C'est la clé qui mène vers son Père. (*Magnificat jr*)

En ce temps-là, un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu** de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du **royaume** de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.

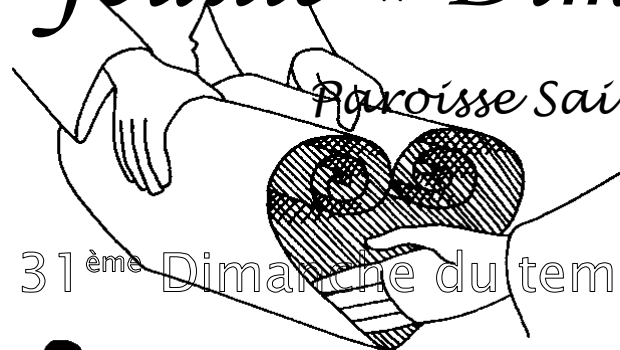
Tu aimeras le Seigneur ton Dieu : aimer Dieu au sens de "s'attacher"

à lui, à l'exclusion de tout autre dieu, c'est-à-dire en clair refuser toute idolâtrie. Cet amour dû à Dieu n'est d'ailleurs qu'une réponse à l'amour de Dieu, au choix qu'il a fait de ce peuple. (M. N. Thabut) Y a-t-il des lieux, des personnes ou des moments qui font grandir ton attachement à Dieu ? Comment vis-tu les temps de silence, de méditation, de prière ? (*Cléophas*)

Royaume : c'est là où l'amour est roi, l'amour de Dieu nourrissant l'amour des autres. (M. N. Thabut) Souvent dans l'Évangile, Jésus parle du royaume de Dieu ou du Royaume des cieux. Et Jésus explique ce qu'est ce Royaume en utilisant des paraboles, c'est-à-dire des histoires simples de la vie de tous les jours. Dans l'évangile de la semaine (Marc 12), Jésus n'explique rien, il dit simplement que le royaume de Dieu est celui de l'amour. Tous les hommes sont appelés à aimer Dieu, à aimer les autres et à s'aimer eux-mêmes. C'est une pensée de tous les instants qui doit les animer. (*Magnificat junior*) D'après toi, à quoi



feuille « Dimanche »



Paroisse Saint Jean Paul II
De Limoges

31^{ème} Dimanche du temps ordinaire



Moïse fait une révélation à son peuple qu'il aime de toutes ses forces. Elle commence par : « Écoute, Israël ! ». En hébreu, cela se dit : Shema, Israël ! Trois fois par jour, les juifs commencent ainsi leur prière. Et ce qui suit est de la plus haute importance, car c'est le secret du bonheur, la source de la vie : « Israël ! Dieu t'aime d'un amour fidèle et éternel, et toi, donne-lui tout ton amour. » (*Mgft jr*)



C'est parfois difficile de se motiver pour rendre un service. Mais Jésus nous invite à recevoir les demandes avec un cœur disponible. Car aimer Dieu, c'est aussi aimer son prochain et le servir... Moïse invite le peuple à écouter avec attention ce que Dieu dit. Écouter Dieu, vivre ce qu'il dit, conduit l'homme au bonheur et à la vie. Alors quand un scribe demande à Jésus quel est le premier commandement, **Jésus cite les paroles de Moïse : écouter et aimer Dieu, mais aussi aimer son prochain.** Il n'y a pas d'autres commandements plus importants. En aimant le Seigneur et notre prochain, nous ne sommes pas loin du royaume de Dieu. Comment agis-tu pour montrer à Dieu que tu l'aimes et que tu l'écoutes ? Comment fais-tu pour aimer encore plus tes amis, mais aussi tes ennemis ? Dans ta prière, parle à Jésus. Écoute ce qu'il t'invite à faire. Il te montre le chemin vers son Père. (*Prions en Église junior*)



Jésus nous donne un commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » La première injonction dans ce commandement, c'est de s'aimer soi-même. Et donc de se connaître et d'être capable de se regarder avec bienveillance, sans se juger. Ce commandement nous engage également à aimer les autres sans attendre d'être aimés d'eux et eux en retour. C'est finalement être capable de poser

ressemble-t-il, ce Royaume ? Où est-il ? Est-il accessible ? (*Cléophas*)

Voilà le commandement nouveau dans toute son extension et son cheminement en six stations : ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse ; fais à autrui ce que tu voudrais que l'on te fasse ; aimez-vous les uns les autres ; aimez vos ennemis ; comme le Christ nous a aimés, aimons-nous les uns les autres. C'est ainsi que l'accomplissement de la loi est l'amour.

(E. Tourpe, *Magnificat*)

Que signifie pour moi « aimer son prochain comme moi-même » ? Qui est Jésus pour moi ? (K Bustica)



PREMIÈRE LECTURE : Livre du Deutéronome (6, 2-6)

Voici l'un des grands textes de l'Ancien Testament ! Il joue un rôle très important actuellement dans la religion et la prière d'Israël. Le livre du Deutéronome lui-même figure parmi les premiers livres de nos Bibles actuelles, mais en réalité, c'est un livre tardif ; il est le résultat de toute la réflexion de plusieurs siècles après la sortie d'Égypte... avec Moïse et la sortie d'Égypte, nous sommes vers 1250 av. J.C. L'installation sur la terre Promise se situe vers 1200 ; les douze tribus se répartissent les lieux et vont conquérir leur territoire, chacune pour soi ; mais elles gardent le lien de leur foi commune dans le Dieu qui les a libérées d'Égypte. Moïse n'a rien mis par écrit de son vivant : on possède seulement les deux tables de la Loi en pierre ; mais on se répète ses enseignements, on se les transmet de père en fils, pendant des générations. Les siècles passant, on éprouvera le besoin de mettre les éléments les plus importants par écrit. Selon les lieux, ces documents qui prennent peu à peu naissance ont chacun leurs caractéristiques propres. Ce qui est écrit à la cour du roi Salomon au dixième siècle a d'autres accents que ce qui prend naissance, deux cents ans plus tard, au huitième siècle dans le royaume du Nord, là où retentissent des voix aussi exigeantes que celles des prophètes Amos ou Osée. C'est dans leur entourage qu'est né très probablement le noyau de ce qui est aujourd'hui le livre du Deutéronome. Au moment de la dévastation du royaume du Nord par les Assyriens, des lévites du Nord se réfugient à Jérusalem, emportant avec eux ce qu'ils ont de plus précieux, les rouleaux qui contiennent les enseignements de Moïse tels que les prophètes les leur ont transmis. Ils y ajouteront bientôt les leçons qu'ils ont tirées de la tragédie qui s'est abattue sur le Nord : si seulement leurs frères du Sud pouvaient écouter, eux, les enseignements de Moïse et des prophètes, ils ne feraient pas leur propre malheur, comme les autres. Plus tard, ces documents connaîtront encore bien des aventures : cachés dans le Temple de Jérusalem, sous le règne d'un roi sacrilège, ils seront retrouvés presque par hasard, en 622, sous le règne de Josias, le pieux. Lequel s'appuiera sur les enseignements de ce document pour lancer une grande réforme religieuse. Et puis, quand la catastrophe se sera abattue sur le royaume du Sud (Jérusalem est prise par Nabuchodonosor en 587), il sera temps d'en tirer aussi des leçons pour le retour de l'Exil : la Terre promise par Dieu se mérite. D'où l'insistance sur le mot "écouter" dans ce livre, dont les accents sont ceux d'une prédication, voire d'une sonnette d'alarme. Ainsi est né, probablement, au fil des siècles et de l'histoire mouvementée du peuple élu, ce livre du Deutéronome que nous avons sous les yeux ; (dont le nom, en grec, veut dire "Deuxième loi", puisque c'est, en quelque sorte une deuxième expression des enseignements de Moïse). (M. N. Thabut) L'extrait du Deutéronome qui nous est offert représente une bouffée d'air frais par rapport au légalisme rigide du Lévitique et des Nombres. Jésus confirme la religion prônée par le Deutéronome et fait de l'amour de Dieu et du prochain un seul et même commandement... Ces quelques versets, qu'on appelle par ses deux premiers mots en hébreu : « Shema', Israël », c'est-à-dire « Écoute, Israël », sont chers à la tradition juive au point d'être inscrits sur un rouleau minuscule, inséré dans les mezouzot, ces boîtiers qu'on fixe sur les linteaux de chacune des portes des maisons juives. On leur voue un grand respect et ils sont un rappel constant à écouter le Dieu unique, à l'aimer cordialement et à mettre en pratique ses « décrets et commandements ». (P. en E) Moïse disait au peuple : « Tu craindras le Seigneur ton Dieu. Tous les jours de ta vie, toi, ainsi que ton fils et le fils de ton fils, tu observeras tous ses décrets et ses commandements, que je te prescris aujourd'hui, et tu auras longue vie. Israël, tu écouteras, tu veilleras à mettre en pratique ce qui t'apportera bonheur et fécondité, dans un pays ruisselant de lait et de miel, comme te l'a dit le Seigneur, le Dieu de tes pères. **Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique.** Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de

sur soi et sur les autres un regard aimant, comme celui que Dieu pose sur nous. Mais est-ce si facile tous les jours ? (S. François, *Cléophas*) **2 et 3 novembre 2024**

Je t'aime, Seigneur, ma force :
Seigneur, mon roc, ma forteresse,
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !

Louange à Dieu !
Quand je fais appel au Seigneur,
je suis sauvé de tous mes ennemis.

Vive le Seigneur ! Béni soit mon Rocher !
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire !
Il donne à son roi de grandes victoires,
il se montre fidèle à son messie.

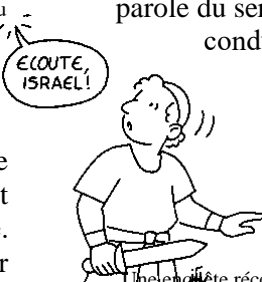


DEUXIÈME LECTURE : lettre aux Hébreux (7, 23-28)

Il n'y a plus besoin de sacrifices d'animaux comme on le faisait autrefois, pour communiquer avec Dieu et implorer son pardon. Désormais, Jésus est, auprès de son Père, le prêtre qui intercède pour toute l'humanité car il s'est offert lui-même en sacrifice pour le pardon de nos péchés. (*Magnificat junior*) alors que les grands prêtres de l'ancienne Alliance devaient présenter des offrandes pour leurs « péchés personnels », Jésus est « saint, innocent, immaculé » et il s'est offert lui-même, « une fois pour toutes », pour racheter tous les péchés des hommes. (*Prions en Eglise*)

Frères, dans l'ancienne Alliance, un grand nombre de prêtres se sont succédés parce que la mort les empêchait de rester en fonction. Jésus, lui, parce qu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, immaculé ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux. 27 Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. La loi de Moïse établit comme grands prêtres des hommes remplis de faiblesse ; mais la parole du serment divin, qui vient après la Loi, établit comme grand prêtre le Fils, conduit pour l'éternité à sa perfection.

l'ancienne Alliance : l'Alliance, c'est l'amitié entre Dieu et les hommes. Elle a été comprise différemment au fil des siècles. Dans l'Ancien Testament, Dieu est décrit comme étant juste mais jaloux : il est capable de se mettre en colère et de se venger. La Nouvelle Alliance, à la suite de Jésus, nous montre le visage de tendresse de Dieu, puissance d'amour et de pardon...



Une enquête récente montre que nos contemporains ont une image plutôt positive de la religion catholique. Parmi une liste de mots pour la décrire, ils mettent en première position le mot « aimer »... C'est la proximité avec Dieu qui fait voir dans chaque personne rencontrée, dans chaque personne aimée, l'icône de Dieu... L'amour de Dieu expose à l'amour des autres. Et cet amour est concret. Il est engagement, temps passé, attitude évangélique, partage

toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. »
Ecoute Israël, le Seigneur notre Dieu est l'Unique : c'est devenue la prière
quotidienne des Juifs. C'est le fameux "SHEMA ISRAEL" qu'on récite matin et soir,
dès l'âge de trois ou quatre ans. (d'après M. N. Thabut)



PSAUME : 17

L'humanité ne trouve son bonheur que dans la confiance en Dieu et l'obéissance à ses commandements... Et,
non seulement la loi n'est pas subie comme une domination, mais elle est reçue comme un cadeau que Dieu
fait à son peuple, le mettant en garde contre toutes les fausses routes ; elle est l'expression de la sollicitude du
Père pour ses enfants, de l'amour de Dieu pour son peuple. (d'après M. N. Thabut)



financier... Aimer Dieu, aimer les autres et s'aimer soi-même, aimer est finalement l'unique commandement.
Comme le dit le théologien Urs von Balthasar : « Seul l'amour est digne de foi. » (Père Didier Noblot, *Magnificat*)

« *Shema, Israël !* » Trois fois par jour, les Juifs commencent ainsi leur prière. Et ce qui suit est de la plus haute
importance car c'est le secret du bonheur, la source de la vie : « Israël ! Dieu t'aime d'un amour fidèle et éternel, et
toi, donne-lui ton amour. » Jésus présente ici ce qui est le premier à ses yeux : aimer Dieu et les autres.



Voilà ce qui guide sa vie. C'est la clé qui mène vers son Père. (*Magnificat junior*)
La liturgie de la Parole est aussi importante que la liturgie eucharistique. On lit des textes de la Bible, le livre qui
raconte l'histoire d'amour de Dieu avec l'homme. La première lecture est souvent un texte de l'Ancien Testament.
Ensuite, on chante un psaume. Puis, on entend la deuxième lecture qui est un extrait d'une lettre, souvent de saint
Paul. Vient alors l'Évangile, lu par le diacre ou le prêtre, que l'on acclame par l'Alléluia. Enfin, le prêtre fait un
commentaire de la Parole, pour nous aider à mieux la vivre aujourd'hui. (*Magnificat junior*)